

(Remplir cette partie à l'aide de la notice)

Concours / Examen : FEE Section/S spécialité/Série : R.O.O.D.O.

Epreuve : 102 Matière : 0430 Session : 2018

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

Face au développement de numérique et à la forte demande de cohésion sociale, l'évolution des bibliothèques au XXI^e siècle apparaît comme une évidence. Aujourd'hui, la mission toujours essentielle, axée sur l'érudition et la transmission du savoir par l'imprimé, ne suffit plus. À cet égard, le virage décisif a été pris au début des années 90, avant la généralisation de l'usage de l'internet donc. En effet, le Manifeste de l'UNESCO et la Charte du Conseil des Bibliothèques revendiquaient déjà, pour les bibliothèques, leur rôle éducatif, social et culturel tout en mettant l'accent sur l'égalité d'accès au savoir et à la connaissance pour tous.

À la lueur de ces évolutions donc, quel peut être leur impact sur la conception des bâtiments et sur l'aménagement des espaces ?

Nous allons tenter de démontrer qu'il est, dans une certaine mesure, contradictoire. En effet, l'impact de l'évolution des missions des bibliothèques pousse celles-ci à concevoir à la fois des espaces cloisonnés pour satisfaire à la diversité des pratiques, et des espaces ouverts pour relever les défis de l'attractivité et de l'adaptation aux nouveaux usages.

1. Un lieu de savoir et d'éducation

Si la bibliothèque est bien évidemment un lieu privilégié du savoir, l'ambition de créer les conditions d'un égal accès à celui-ci, quelles que soient nos origines sociales et géographiques, ont imposé la généralisation du libre accès aux collections. Concrètement, le libre accès génère deux contraintes en termes de mise à disposition et de service. La première est de disposer dans les salles de lecture même, les rayonnages supportant les collections. La deuxième contrainte tient au fait que, pour assurer l'autonomie de la recherche aux usagers, il faut caractériser, et donc isoler en quelque sorte, les rayonnages par domaine ou par public en aménageant la signalétique adéquate.

Les ressources numériques connaissent également une logique de cloisonnement si l'on veut qu'elles soient efficaces en termes de savoir et d'éducation. En effet, leur exploitation dans la durée nécessite une concentration des postes au sein d'un espace dédié, à la fois pour des raisons pratiques d'établissement des connexions et de réservation-surveillance d'utilisation. De plus, d'un point de vue éducatif, l'accompagnement est plus facile à réaliser, surtout pour l'exploitation des logiciels d'auto-formation par exemple.

Enfin, le développement des pédagogies et des pratiques de savoir partagé, nécessite la construction de salles de travail spécifiques, qui n'ont pas la superficie des salles de cours et de lecture traditionnelles. À la fois plus petites et mieux isolées acoustiquement.

2. Un lieu de rencontre et de culture :

Ainsi, que l'on regarde du côté des collections, du côté des ressources numériques ou bien en core des pratiques éducatives, l'extension des missions des bibliothèques semble ouvrir la voie à un développement des espaces. Tant au moins dans la perspective à deux la recherche d'une certaine efficacité dans l'appropriation du savoir et dans l'adoption plus générale de normes éducatives nécessaires à l'intégration sociale.

Mais en fait, la bibliothèque est ouï plus que cela cur-jard'hui. Les succès récents rencontrés par les nouveaux espaces de la BNU de Strasbourg et de LILLIAD de l'université de Lille tendent à le démontrer. En effet, pour symboliser la rencontre, ces deux bibliothèques ont toutes les deux choisi la circularité. Par la disposition de son escalier central pour la BNU, par le bâtiment lui-même au cœur du campus pour LILLIAD. Elles affichent toutes les deux de nombreuses salles de pupes équipées de matériel permettant le "co-working" disponibles par réservation en ligne et privilégient des espaces aérés et transparents à la manière des grandes bibliothèques anglo-saxonnes (je pense à celle de Boston en particulier).

Comme de nombreux musées l'ont fait, elles abritent un espace de restauration légère qui permet une appropriation des lieux dans la durée et la convivialité. Des présentoirs de lecture grand public consacrés aux bandes dessinées et aux périodiques complètent cette impression de confort et d'accessibilité.

Une autre manière de s'approprier collectivement des lieux consiste à organiser des manifestations à caractère culturel mais aussi scientifique. On peut citer l'exemple des conférences, des séminaires, pour l'aspect scientifique et celui des expositions pour l'aspect culturel. La logique en termes d'espace est de concevoir des espaces polyvalents c'est-à-dire facilement transformables en fonction de la configuration de l'événement.

À cet égard, les espaces modulaires du Fresnoy à Turcoy, dans le Nord, peuvent servir d'exemples. Ce ceux-ci permettant à la fois la tenue d'expositions plutôt apées sur le numérique, la projection de vidéos ou la tenue de débats avec deux salles de cinéma attenantes. Car peu donner un sens aux nouvelles missions culturelles et sociales des bibliothèques, il peut être également pertinent, toujours en termes d'attractivité, de situer les bâtiments eux-mêmes de la bibliothèque au cœur d'un ensemble pourvu de services et de commerces plus ou moins équivalents. C'est, par exemple, le concept d'Idea Store développé notamment par les Britanniques que l'on peut trouver à la bibliothèque municipale de Wazemmes à Lille. Située dans un quartier populaire, elle bénéficie des services administratifs et sociaux qui se trouvent juste à côté. Dans le même ensemble, qui est en fait une ancienne usine réhabilitée, une crèche et une salle de spectacle polyvalente ont été également aménagées. À moins grande échelle que les exemples de la BNU de Strasbourg et de LILLIAD bien entendu, on peut parler d'un véritable succès en termes d'appropriation des lieux. Aucun rayonnement à la mesure de son public, cette bibliothèque fait preuve d'une attractivité comparable.

Nous avons donc vu que pour mener à bien les différentes missions que l'évolution de la société impose aux bibliothèques du XXI^e siècle, les constructions architecturales et les espaces intérieurs de celles-ci doivent répondre à deux logiques qui semblent contradictoires de prime abord : cloisonner pour permettre à chacun un accès au savoir adapté à ses besoins et à ses usages ; ouvrir les lieux pour favoriser les rencontres, la culture et la convivialité et répondre ainsi à la forte demande de valorisation et d'intégration sociales. S'adapter et adapter s'offre à son public avec ses spécificités et sa grande diversité tout en rendant ses lieux attractifs en rayonnant pour le plus grand nombre. Quadrature du cercle ?